Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 15 Edmonton, semaine du 9 au 15 avril 1999 16 pages 60c

Au nord du 60e parallèle

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Il y a trente ans déjà, l'idée d'un nouveau territoire dans l'Arctique de l'est n'était qu'un rêve. Ce rêve est devenu réalité le 1er avril 1999 avec la création officielle du Nunavut. Désormais le Canada comprendra trois territoires: les Territoires du Nord-Ouest, fondés en 1870, le Yukon fondé en 1898, et maintenant, le Nunavut (qui signifie *notre terre* en inuktitut).



La création du Nunavut est une première au Canada puisque le gouvernement territorial est majoritairement composé d'autochtones. En effet, les Inuit (terme qui signifie *les gens* et qui s'écrit *Inuk* au singulier) constituent 85% de la population sur un territoire de deux millions de kilomètres carrés.

Si ce vaste territoire représente le cinquième de la superficie du Canada, il correspond en fait aux terres traditionnelles des Inuit. La présence de ces derniers dans la région remonte à environ 4 000 ans av. J.C. Jusque dans les années 1940, les Inuit vivaient une vie semi-nomade centrée principalement sur la chasse et la pêche. Aujourd'hui, ils vivent dans 28 collectivités éparpillées à travers le territoire dont la plus importante est Iqaluit (la capitale), anciennement Frobisher Bay, avec une population de 4 500 habitants. La population totale du Nunavut étant de 25 000 habitants, dont 21 250 sont des Inuit. Iqaluit a été choisie comme capitale car elle occupe une position stratégique favorable aux contacts circumpolaires notamment avec le Groenland.

Les premiers contacts entre les Inuit et les Euro-canadiens remontent au XIXe siècle. Les baleiniers, les missionnaires, les employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson ainsi que la police montée forment alors le noyau principal de non autochtones dans le Nord. Mais c'est à partir des années 40 que les choses vont changer et que peu à peu le Grand Nord verra un afflux grandissant de Qallunaat (blancs).

Dans les années 60, le gouvernement fédéral impose de nouvelles règles afin de tenter d'assimiler les populations inuites au monde moderne. Les enseignants, les infirmiers/ères, la police et les fonctionnaires venus du Sud prennent les communautés en charge. Inévitablement, la rencontre de ces deux mondes engendre une transformation et une érosion de la culture inuite.

C'est aussi pendant cette période que du pétrole est découvert dans l'Arctique. Ces activités étant exclusivement contrôlées par le gouvernement fédéral, les leaders Inuit décident de s'organiser et fondent l'Inuit Tapirisat du Canada (ITC) en 1971. Cette organisation ayant pour but principal de modifier les politiques les touchant et de définir leur rôle au Canada ainsi que d'en arriver à un partage plus équitable des ressources. Dans « les années 1970, les Inuit ont négocié plusieurs ententes sur les revendications territoriales globales avec le gouvernement fédéral, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et la province de Québec. Au nombre de ces accords mentionnons la Convention de la Baie James et du Nord québécois, signée en 1975, la Convention définitive des Inuvialuit, signée en 1984 avec les Inuit de l'ouest de l'Arctique, et l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut, conclu en 1993 (Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, bulletin d'information intitulé Les Inuits). »

« Cet accord représente la plus importante revendication territoriale jamais réglée dans toute l'histoire du Canada. Il attribue aux Inuit des pouvoirs sur une superficie de plus de 350 000 kilomètres carrés, dont une étendue de 36 000 km² qui comporte des droits miniers. Le règlement accorde aussi la somme d'un milliard de dollars répartie sur 14 ans, ainsi qu'une participation garantie aux décisions touchant la gestion des terres et des ressources (Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, bulletin d'information intitulé Le Nunavut). » 90% de son budget annuel de 620 millions de dollars sera fourni directement par Ottawa.

« Le gouvernement fonctionnera par concensus. Le 15 février 1999, des élections portaient 19 députés au pouvoir, dont 15 Inuit. On y parlera majoritairement l'inuktitut, quoique l'anglais et le français y seront aussi d'usage (Caroline Montpetit, *Le Devoir*, jeudi 1er avril 1999). » La structure gouvernementale sera fortement décentralisée puisqu'elle est formée de 10 ministères situés dans 11 collectivités différentes. Afin de pouvoir relier ces communautés, le gouvernement du Nunavut compte investir dans des technologies de communication de pointe.

Comme le précisait Jack Okalik, avocat de 34 ans et premier ministre du nouveau territoire: « Je suis convaincu que nous avons une équipe solide, un mélange de jeunesse et d'expérience, qui peut travailler efficacement ensemble pour réaliser les espoirs et les rêves de la population du Nunavut. » Il est indéniable que le gouvernement du Nunavut va devoir faire face à de nombreux défis, entre autres la création d'emplois pour une population très jeune (56 p. 100 de la population à moins de 25 ans). Mais les Inuit savent que la voie vers l'autosuffisance demande de la patience et de la persévérance.

Le Nunavut constitue donc non seulement un précédent dans la politique canadienne mais aussi l'espoir d'un avenir meilleur pour un peuple qui a toujours su s'adapter, signe que l'identité des Inuit n'est en rien figée.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Citation de la semaine

«Tantôt je pense et tantôt je suis.»

Paul Valéry

Une trousse pour prévenir l'analphabétisme

Ottawa (APF): Les parents francophones qui n'ont pas l'habitude de lire en français et qui ont un enfant d'âge préscolaire, ont maintenant à leur disposition un outil simple et pratique qui leur permettra de jouer leur rôle d'éducateur.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) vient de lancer sur le marché la trousse Montre-moi, *qui vise à valoriser le rôle des parents dans l'enseignement de la langue française auprès de leurs enfants. Elle s'adresse à tous les parents francophones du pays qui ont des enfants d'âge préscolaire.*

Fruit de deux années de recherche et de consultations auprès d'intervenants et de nombreux parents francophones du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Québec, la trousse contient une vidéocassette, un guide et une audiocassette de chansons pour enfants, des fiches d'activités, une marionnette et un livre-surprise pour enfants offert par Québec-Loisirs. Elle est présentée dans une petite valise aux couleurs éclatantes, en carton rigide verni. Le prix de la trousse est de 20 $.

L'auteur-compositeur-interprète Daniel Lavoie, qui est le porte-parole de l'alphabétisation en français depuis 1996, a sélectionné et interprété la vingtaine de chansons traditionnelles du patrimoine francophone qu'on retrouve sur l'audiocassette. Des chansons, dit M. Lavoie, que chantaient les grands-mères et les arrière-grands-mères : «J'ai choisi celles qui m'apparaissaient les plus pertinentes». Des chansons joyeuses et amusantes pour la plupart, précise-t-il.

Son critère de sélection était simple : «Je voulais que ce soit accessible autant aux enfants de quatre ans qu'aux enfants de 74 ans. Je voulais que ce soit des chansons agréables et amusantes pour tout le monde».

Il dit avoir accepté de participer activement au projet...simplement parce qu'on lui a demandé de le faire. «Ensuite j'ai vu le dossier, j'ai compris ce qu'était l'analphabétisation et l'alphabétisation et je me suis rendu compte que le problème était une réelle source de souffrances pour beaucoup de gens.»

La vice-présidente de la Fédération, Margo Fauchon, souligne l'importance des parents dans l'éducation des enfants : «Le parent est le premier responsable de l'éducation des enfants. Ce que la trousse vient faire, c'est de valoriser les efforts quotidiens que font les parents pour éduquer les enfants».

La sénatrice Joyce Fairbairn, qui mène une croisade personnelle en faveur de l'alphabétisation depuis des années, a qualifié de «remarquable» le travail accompli par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français. Elle retient surtout de la trousse Montre-moi *son aspect amusant et divertissant.*

Le ministère du Patrimoine canadien, qui est l'un des partenaires de ce projet, ne cache pas son enthousiasme. Pour le sous-ministre adjoint à la Citoyenneté et à l'Identité canadienne, Norman Moyer, «posséder une langue, c'est avoir la clé d'une boîte à trésor». L'une des réalités au Canada, dit-il, c'est que les francophones grandissent dans des environnements minoritaires, où on entend surtout l'anglais à la télévision et à la radio : «Ils ont besoin d'outils comme celui-là pour aider les familles à élever leurs enfants et à apprendre une langue par le jeu».

M. Moyer a même avoué avoir déjà commandé une trousse pour son neveu de deux ans, qui est né d'une mère anglophone et d'un père francophone et qui habitent aux États-Unis.

Radio-Canada promet d'en faire plus pour les régions

Ottawa (APF): Se disant prête à aborder le nouveau millénaire, Radio-Canada promet d'accroître la présence des régions francophones à la télévision publique.

C'est du moins ce que laisse croire le plan stratégique de Radio-Canada qui sera au coeur des discussions lors des audiences publiques du CRTC qui auront lieu à compter du 25 mai, et qui porteront sur le renouvellement de toutes les licences de la SRC.

Il faut se rappeler que la couverture régionale de la SRC, et surtout la présence des communautés francophones et acadienne sur le réseau national, est sujette à maintes récriminations. À vrai dire, les plaintes des francophones concernant la trop grande «montréalisation» de Radio-Canada remontent loin dans le temps.

Dans l'ensemble, le plan stratégique s'en tient à des généralités. On y lit que Radio-Canada «est déterminée à maintenir et renforcer ses assises régionales». On dit avoir l'intention d'offrir «une image pancanadienne dans l'ensemble de la programmation». On parle aussi d'une «présence originale renforcée dans les régions».

Le plan soumis par Radio-Canada prévoit que la télévision française augmentera sa présence régionale dans le secteur des émissions d'information et des documentaires. Elle contribuera aussi au développement de maisons de production indépendantes dans les régions.

Radio-Canada entend «maintenir et accroître sa présence française partout au pays». Elle veut aussi mettre en valeur «l'effervescente culture canadienne-française» et «assurer son rayonnement».

Le plan prévoit pour la télévision française, notamment

-de mettre l'accent sur le reflet des réalités régionales dans les émissions de nouvelles et d'actualité diffusées à l'échelle du réseau;

-de maintenir un réseau de correspondants nationaux et d'équipes régionales voué à la production d'émissions ou de segments d'émissions pour le réseau;

-de contribuer au développement de l'industrie de la production télévisuelle indépendante en région;

-de consolider la présence de la télévision française hors du Québec pour ménager une plus grande place à l'actualité et aux réalités canadiennes;

-d'étendre la couverture du monde culturel et artistique en provenance de toutes les régions du pays;

-de garder à l'antenne les émissions spéciales destinées aux enfants francophones hors Québec.

La radio française entend pour sa part améliorer la captation de ses services dans des régions mal desservies ayant une population francophones de plus de 10 000 personnes.

On veut aussi créer une chaîne radiophonique d'information continue en français, qui serait baptisée InfoRadio, et implanter un centre de production appelé Micro Radio. Ce centre viserait à faciliter l'apprentissage de la langue française chez les jeunes vivant en milieu minoritaire.

On annonce que des émetteurs seront installés dans les capitales provinciales qui ne sont pas encore desservies.

Radio-Canada a aussi le projet d'offrir la Chaîne culturelle dans la plupart des villes comptant plus de 10 000 habitants francophones, dont Campbellton au Nouveau-Brunswick et Sudbury en Ontario.

Pour s'acquitter de son mandat, Radio-Canada espère que le CRTC va lui accorder des licences pour quatre nouvelles chaînes spécialisées en langue française, qui ont déjà fait l'objet d'audiences publiques. Il s'agit du Réseau des arts, du Réseau de l'histoire, du Réseau de l'économie, et de Télé-Classique. Si elle obtient des licences pour les nouveaux services spécialisés, Radio-Canada promet d'investir 15 pour cent du budget consacré à la programmation canadienne, à la production d'émissions hors Québec.

Radio-Canada a enfin l'intention d'être présente sur Internet, et même de s'imposer comme un fournisseur de contenu français de premier plan.

Mise au point : le Québec ne rejette pas les communautés francophones du pays

Ottawa (APF): Ce n'est pas parce que le Québec ne s'associe pas formellement aux célébrations entourant l'Année de la francophonie canadienne, que cela veut dire pour autant qu'il ne s'intéresse pas au sort des communautés francophones et acadienne.

Dans une lettre ouverte aux médias francophones de l'extérieur du Québec, le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes du Québec, Joseph Facal, explique que son gouvernement préfère laisser «la plus large place de la célébration» à ceux et celles qui vivent en situation minoritaire.

«Vous conviendrez avec moi que la situation du français n'est pas la même au Québec que dans les neuf autres provinces canadiennes et les Territoires. Dans cette perspective, le Québec préfère laisser la plus large place de la célébration de l'Année de la francophonie canadienne à ceux et celles qui vivent en situation minoritaire afin de mettre en évidence leurs conditions de vie, leurs forces et leurs faiblesses et, souhaitons-le, une sensibilisation à leurs besoins particuliers auprès de la société majoritaire».

Le gouvernement du Québec, assure M. Facal, a l'intention de souligner «à sa façon» le dynamisme des communautés francophones du Canada et de l'Acadie tout au cours de l'année qui vient.

Il rappelle l'adoption en 1995 de la première politique du Québec à l'égard des communautés francophones du pays, qui a permis la réalisation de 250 projets de partenariats entre des organismes du Québec et des organismes de la francophonie canadienne. Le Québec, précise le ministre, a d'ailleurs annoncé le 15 mars une augmentation de 200 000 $ de l'enveloppe budgétaire pour le financement de ces projets.

Conformément à cette politique, le ministre Facal écrit que le gouvernement québécois a choisi, dans le contexte de l'Année de la francophonie canadienne, «d'accompagner et d'appuyer» des partenariats, «plutôt que de travailler sous le parapluie du gouvernement fédéral».

«Le ministre a désiré faire cette petite mise au point parce qu'il y a des ministres fédéraux qui ont véhiculé l'idée que c'était une prise de position qui allait à l'encontre des communautés francophones et acadienne» explique son attachée de presse Marie Vaillant.

Le 3 février, le ministre Facal écrivait à la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, que le Québec ne pouvait se joindre au gouvernement fédéral pour «élaborer, proposer et appuyer» des activités qui souligneraient l'importance de la francophonie pour le Canada.

Le ministre justifiait son refus en expliquant que «le Québec est le foyer historique de la langue française en Amérique du Nord et le seul territoire où la majorité de la population est de langue française. En ce sens, le Québec ne peut être assimilé à la francophonie canadienne au même titre que les communautés francophones minoritaires au Canada».

Nouveau centre communautaire de formation et de services à l'emploi

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est dans un avenir très rapproché que le nouveau centre communautaire de formation et de ressources à l'emploi ouvrira ses portes à la Cité francophone d'Edmonton.

Le futur centre aura comme mandat de remplir les fonctions offertes auparavant par les centres d'emploi du Canada et les centres d'emploi de juridiction provinciale localisés ici et là dans la grande région métropolitaine d'Edmonton, le tout, sous un même toit.

Un grand centre avec tous les services et ressources possibles visant la formation à l'emploi, l'atteinte d'emploi, un service d'emploi ou même pour un retour aux études. Le centre offrira une gamme variée de cours et de formations destinés aux adultes francophones de la région d'Edmonton afin de les préparer et de les équiper le mieux possible pour pouvoir postuler un emploi avec le plus de chances possibles.

Le centre sera ouvert à tous, bénéficiaires ou non de prestations du gouvernement et devrait disposer de locaux assez vastes pour accommoder la majorité de la clientèle. L'élément communautaire du Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CECA) se poursuit donc avec ce nouveau centre et on peut facilement faire le lien avec le travail déjà fait dans le développement personnel et professionnel des francophones de la région d'Edmonton. C'est d'ailleurs cet élément communautaire important pour la communauté francophone qui a incité Mme Agathe Gaulin, coordonatrice au CECA à relever ce défi d'assumer la direction du nouveau centre. Le nouveau centre héritera aussi d'une partie des dossiers communautaires déjà en cours et qui étaient sous la responsabilité du CECA.

Il existe présentement trois autres centres de services à l'emploi en Alberta soit: Calgary, Falher et Fort McMurray.



Agathe Gaulin, nouvelle directrice du Centre communautaire de formation et de services à l'emploi

Celui d'Edmonton serait le quatrième du genre mais avec un mandat plus large au niveau des ressources et du personnel. Il est évident que Mme Gaulin n'a pas l'intention de changer d'attitude en partant du CECA pour le nouveau centre, même qu'elle verrait d'un très bon oeil de pouvoir établir un réseau entre tous les centres et aussi de pouvoir aider les deux autres (CECA) à se redéfinir et se trouver des mandats qui sont complémentaires au travail de ces centres d'emplois communautaires.

On sait par ailleurs que c'est après un processus d'appel d'offre que la société Excel s'est vue confier le mandat de s'occuper de la mise en place du centre. La société Excel est une société à but non lucratif gérée par un bureau de direction bénévole.C'est lors de discussions avec la communauté l'automne dernier qu'ils ont proposé de former une nouvelle société francophone qui s'occuperait de la gestion du centre. Donc ce nouveau centre sera géré par une société francophone (propriété de deux actionnaires francophones) qui est présentement en processus de formation mais qui devrait être opérationelle pour avril 99.

Pour Excel Resources il était important dès le départ que le centre soit géré par une société francophone compétente en la matière et intéressée dans l'éducation aux adultes. Excel Resources est une société provinciale, même si le siège social est ici à Edmonton, qui opère partout en province dans un champ d'expertise qui est le même que ce que le nouveau centre va offrir comme services, mais en anglais. Excel offre donc une expertise sûre et déjà éprouvée.

Le nouveau centre n'entretiendra aucun lien direct avec Developpement et ressources humaines Canada, ou du moins pour l'instant, une bonne partie du financement venant du Gouvernement de l'Alberta par le biais de Advance education and career development suite à certains transferts de pouvoirs du fédéral aux provinces.

Ce nouveau centre représente donc un autre défi pour la communauté francophone d'aller toujours de l'avant en mettant sur pied des institutions qui sauront aider les membres de la communauté en leur fournissant les outils nécessaires pour arriver à leurs buts.

Ouverture officielle du studio d'enregistrement à Plamondon!

JOËL LAVOIE

Plamondon

C'est le 26 mars dernier, dans une atmosphère surchauffée, qu'a eu lieu l'ouverture officielle du studio de musique des Micros-Fun de Plamondon. Le groupe les Micros-Fun est un sous comité de l'ACFA de Plamondon-Lac La Biche.

Depuis près de deux ans les Micros-Fun, un groupe d'une vingtaine de musiciens, travaillent à transformer le sous-sol du Centre Culturel Philip-Ménard en salle de pratique, bistro et studio d'enregistrement.

Pour Bernard Plamondon le président de l'association Les Micros-Fun de Plamondon, c'est la réalisation d'un rêve: « On a tellement de bons musiciens à Plamondon que c'est magnifique de maintenant pouvoir les enregistrer ».

Darrell Plamondon, secrétaire-trésorier de l'association ajoute que : « On a vu passer des générations d'excellents musiciens à Plamondon sans jamais avoir de souvenir de leur talent. C'était presque un péché. Dorénavant on pourra remédier à ça ».

Pour l'occasion, Jean-Paul Bertsch, ingénieur électronique de la Colombie Britannique, est venu livrer lui même le morceau d'équipement de haute technologie qu'il a produit et qui permettra aux artistes de la région de s'enregistrer sur des disques compacts avec une qualité de son professionnelle. Monsieur Bertsch s'est dit étonné du talent des nombreux artistes de Plamondon qui ont joué durant la soirée et il a été surpris par la joie de vivre et l'accueil chaleureux des gens de la place.

Plus de 100 personnes présentes et au-delà de 20 artistes sont tour à tour montés sur la scène. Pour l'occasion une dégustation de bières importées et de frites maison a eu lieu. Les personnes présentes ont beaucoup aimé leur soirée et plusieurs aimeraient voir l'activité reproduite sur une base mensuelle l'année prochaine.

ÉDITORIAL

Le Nunavut

Alors qu'en Europe de l'est, les bombes de l'OTAN continuent leur destruction pour faire plier le président serbe, Slobodan Milosevic, ici au Canada, un nouveau territoire est né, le 1er avril 1999, de la volonté chez un peuple de s'autogouverner et ce, sans violence et sans prise d'armes.

La naissance de ce nouveau territoire a certes nécessité de la persévérance et de la ténacité, surtout de la part des Inuit, mais aussi une plus grande ouverture d'esprit de la part des responsables gouvernementaux à Ottawa.

Le concept d'autonomie gouvernementale n'est pas nouveau: si nous remontons un peu dans l'histoire de notre pays jsuqu'au 16e siècle, période de contact entre autochtones et non autochtones, on trouve de nombreux exemples de rapports empreints de tolérance et de respect mutuel. Il existe, en effet, « des cas où les différences sociales, culturelles et politiques entre les deux sociétés étaient généralement respectées. Chacune était considérée comme une société distincte et autonome, ce qui n'empêchait pas les deux groupes de collaborer quand il y allait de leur intérêt mutuel et, à l'occasion, d'avoir des échanges commerciaux et de conclure des alliances (Voir le rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones, 1996, Vol. I). »

Même si ce respect mutuel à laissé place au fil des années à des relations de domination, la naissance du Nunavut est symbolique. Symbolique de la grande adaptabilité des Inuit, toujours à la recherche de manières innovatrices afin d'allier leurs valeurs ancestrales aux techniques et aux pratiques gouvernementales modernes.

Peut-on en conclure que l'amélioration notable des relations, exemplifiée par la création du Nunavut, entraînera un renouvellement de la relation initiale? Pourra-t-on réellement rétablir l'équilibre qui la caractérisait?

Les autochtones ont toujours pensé qu'une telle chose était possible, car pour eux, le temps est représenté par un cercle qui se renouvelle sans discontinuité. Cette perspective cyclique est en contradiction totale avec notre perspective linéaire de l'histoire.

Même si le nouveau territoire a fort à faire pour pallier la pauvreté, le chômage, les problèmes de drogue et d'abus, il représente l'espoir, la marche vers un monde meilleur, la rencontre de deux mondes mais sur des bases nouvelles. Grâce aux sacrifices d'hier, au temps et à l'argent investis, les Inuit pourront commencer à panser les blessures du passé afin d'assurer un avenir meilleur pour les générations futures.

Le Nunavut n'a rien d'un mouvement séparatiste, mais il est l'exemple même de la détermination qu'ont les autochtones - et qu'ils ont d'ailleurs toujours eue - de participer pleinement et le plus égalitairement possible au Canada d'aujourd'hui, mais aussi au Canada de demain. Espérons simplement que ce dernier continuera sur sa lancée et qu'il permettra à d'autres de réaliser leur volonté d'autonomie.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Ecrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Erratum

Une malencontreuse erreur s'est glissée à la page 6 dans le journal de la semaine du 2 au 8 avril 1999. La légende de la photo illustrant l'article de la 30e cabane à sucre de Saint-Paul aurait dû se lire comme suit: Sucrage de bec à Saint-Paul. Photo: Damien Mercier. Toutes nos excuses à nos correspondant(e)s et à nos lecteurs/rices.

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Suzanne de Courville-Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Fort McMurray

Lethbridge
Mireille Dunn
Medicine Hat

Plamondon
Joël Lavoie

Denise Lavallée
Red Deer
Claire Hélie
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul

« Quelque chose de différent... »

DAMIEN MERCIER

Saint-Paul

Rhéa Dallaire, une jeune résidante de St-Paul, a deux passions; les chevaux et les voyages. Mais cette année, c'est la seconde qui l'emportera puisqu'elle a décidé de partir 8 mois en Nouvelle-Zélande pour se familiariser avec l'élevage de moutons mais surtout, pour satisfaire un de ses nombreux rêves.



Depuis toujours, Rhéa a voulu faire « quelque chose de différent ». Durant ses études à l'École du Sommet de St-Paul, elle et ses amis se sont longtemps promis de consacrer au moins une année à l'accomplissement d'un projet personnel avant d'entreprendre de nouvelles études ou d'entrer dans la vie active. Pour Rhéa, le déclic s'est fait l'année dernière lors d'un séjour à Paris avec son école. Depuis ce court voyage, elle ne pense qu'à partir à nouveau pour découvrir d'autres cultures et surtout les vivre. Le hasard lui donnera un coup de pouce puisque c'est dès son retour à St-Paul qu'une amie lui parle d'un programme d'échange international pour jeunes dans le milieu agricole. Finalement, elle sera la seule à oser téléphoner au bureau de l'*International Agricultural Exchange Association* de Calgary pour planifier sa promesse.

L'IAEA est une association internationale à but non lucratif créée en 1963. Son mandat est de trouver des familles d'accueil bénévoles qui désirent recevoir des jeunes de 18 à 30 ans pour une période de 4 mois à une année. Comme le nom de l'association l'indique, les familles doivent posséder une exploitation agricole et les participants, une connaissance pratique du milieu. Les pays membres sont divisés en quatre grandes régions qui sont l'Europe, l'Asie (Japon), l'Amérique du Nord et le Pacifique Sud (Australie et Nouvelle Zélande). L'objectif de ces échanges est bien sûr de découvrir une exploitation agricole, mais aussi de vivre au sein d'une culture étrangère, de mieux comprendre les habitants du pays et éventuellement, d'apprendre une nouvelle langue.

Pour être acceptée à ce programme, Rhéa a dû avoir un entretien avec un agriculteur Albertain, membre de l'association. Durant cette rencontre, ses connaissances agricoles ont été évaluées, ainsi que ses motivations, sa personnalité et ses choix. Rhéa a demandé de partir en Nouvelle-Zélande. Pourquoi? «Pour le nom.» Si on lui pose la même question au sujet de son choix pour l'élevage de moutons, elle répond « Parce que c'est différent » et qu'elle sait que dans un pays peuplé de 3,6 millions d'habitants pour plus de 70 millions de moutons, l'association devrait lui trouver une famille d'accueil facilement.

Il reste maintenant à l'association à trouver cette famille et Rhéa, à résoudre le problème du financement. En effet, le programme est loin d'être gratuit, Rhéa devra débourser 4380$ avant de partir. Un prix qui comprend, entre autre, un séminaire à Toronto avec d'autres participants au programme juste avant le départ, le voyage en avion avec une étape à Hawaii, le visa de travail et les assurances. Mais Rhéa ne semble pas inquiète. Elle a déjà entamé des demandes de bourses auprès de différents organismes et fait confiance à sa motivation : « Quand on veut, on peut! » Sa détermination est telle que partir 8 mois, loin de sa famille et de ses amis, ne semble pas l'inquiéter pour autant. Elle insiste sur le fait que c'est son projet personnel et qu'elle en est entièrement responsable. Elle sait aussi qu'en cas de litiges importants avec sa famille d'accueil, l'association s'engage à lui en trouver une autre et que dans le pire des cas, elle peut rentrer à tout moment. Mais elle reste persuadée que son caractère jovial et déterminé l'aidera à surmonter les moments de nostalgie.

Rhéa n'a pas d'objectif précis pour son voyage. Elle veut tout simplement profiter de cette opportunité pour s'ouvrir l'esprit et réaliser son rêve d'étudiante. Lorsqu'on lui demande de parler de ses projets futurs elle avoue en avoir beaucoup, comme celui d'aller dans un collège spécialisé en équitation aux États Unis, de rentrer dans la GRC, de profiter de son expérience avec les moutons pour débuter un élevage en Alberta, ou encore, de prolonger son voyage si la vie en Nouvelle-Zélande lui convient parfaitement. Mais au fond, elle comprend que son voyage sera une étape importante dans sa vie et que ses objectifs peuvent très bien changer au cours de ces 8 mois. Elle préfère donc ne pas se prononcer sur ses projets et attendre avec impatience le mois d'août pour enfin partir.

L'IAEA a très peu de bureaux officiels dans le monde et un seul au Canada qui se trouve à Calgary. Rhéa tient à encourager tous les jeunes, qui terminent une étape de leur scolarité ou qui ont des difficultés à s'intégrer dans la vie active, à réfléchir sérieusement

Suite en page 12...

Lancement du projet PAC à St-Paul

DAMIEN MERCIER

Saint-Paul

Le Projet d'Accès Communautaire à Internet de St-Paul a été officiellement déclaré ouvert, le 24 mars dernier, lors d'un 5 à 7 qui réunissait les artistes de la région et les gens d'affaires de la ville.

Ce rassemblement était organisé par l'ACFA régionale dans le cadre des « Business After Hours » de la Chambre de Commerce de St-Paul. Le lancement du projet PAC était bien sûr le principal objectif de ce 5 à 7, mais les organisateurs ont aussi voulu profiter de cet événement pour présenter la galerie d'art de l'ACFA, et les artistes qui y exposent, aux gens d'affaires de la ville et du même coup, montrer la présence active de l'ACFA à ces derniers. Dix artistes étaient présents et ont eu l'occasion d'exposer et de commenter leurs œuvres à une quarantaine de personnes, francophones ou anglophones.

Après le discours de M. Laval Pelchat, membre du conseil d'administration de l'ACFA, tous les participants ont été invités à naviguer un moment sur Internet avec les deux ordinateurs que le Centre Communautaire Scolaire a installés dans les locaux de l'ACFA. En effet, l'objectif du programme PAC, subventionné par Industrie Canada, est de permettre à tous les membres de la communauté d'avoir accès à Internet gratuitement. Depuis le mois de janvier, M. Hugues Brodeur, employé par le programme PAC, offre des cours d'initiation à l'informatique et différents services tels que la numérisation de photos ou l'apprentissage de divers logiciels.

Bien que l'affluence au 5 à 7 ait été un peu faible, de l'avis des organisateurs, il n'en reste pas moins que le mandat semble rempli puisque la présence du maire de la ville, M. John Trefanenko, a démontré que les liens entre la mairie et l'ACFA se sont raffermis ces dernières semaines. Rappelons qu'une semaine auparavant, les élus de la ville se sont engagés à conserver le drapeau Franco-albertain à une place stratégique de la ville.

La première édition du concours de dessin de l'AMFA, fut un succès.

EDITH LEMELIN

Edmonton

C'est le 24 mars qu'avait lieu, à la Cité Francophone, la remise des prix pour le concours de dessin sur le multiculturalisme, organisé par l'association multiculturelle francophone de l'Alberta. Ce concours a été lancé à travers toutes les écoles francophones de l'Alberta, pour les enfants de niveau 1 à 6, dans le cadre de la semaine de la francophonie, qui était dédiée cette année aux jeunes et pour souligner la journée internationale contre la discrimination raciale. Ce projet à pu se concrétiser, grâce à la participation des parents, des enseignants et des élèves bien sûr, qui ont répondu en grand nombre à l'appel (l'AMFA a reçu plus de 276 dessins).

Cette année, à sa 10e année d'existence, l'AMFA se donne comme mission d'aider les francophones de différents pays à vivre leur culture respective en vue d'enrichir et de sauvegarder la francophonie canadienne. Elle a pour mandat d'implanter des programmes qui aident, informent et soutiennent les immigrants francophones en Alberta en vue de faciliter leur intégration, de sensibiliser la majorité francophone albertaine à la diversité culturelle francophone, promouvoir l'avenir et resserrer les liens entre les différentes communautés francophones.

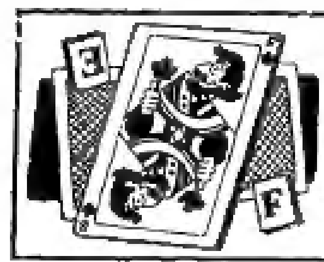
Pendant cette journée, il n'y avait pas seulement la remise des prix au programme, les gens ont pu assister à une prestation du groupe The Alassane Fall Band, un groupe musical constitué de deux Albertains et d'un Sénégalais et à un défilé de mode très particulier. L'AMFA pour cette occasion, nous à fait découvrir à travers le défilé de mode un petit bout de la culture de plusieurs pays francophones à travers le monde. Les vêtements portés pendant le défilé étaient des costumes traditionnels typiques, de l'Afrique, de la France, du Liban et de beaucoup d'autres pays faisant partie de la francophonie.

La présidente de l'AMFA, Mme Mona Liles espère que ce concours pourra se répéter l'an prochain, car c'est un moyen de sensibiliser les jeunes, leur faire connaître d'autres cultures, peuples et pays dans un environnement culturel toujours grandissant.



photo: Edith Lemelin

Défilé de mode de costumes traditionnels



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.

Cyber-chronique

MP3: En avant la musique!

DONALD IPPERCIEL
ET PATRICK THIBAUDEAU

Edmonton



Le MP3 est sans doute l'innovation la plus controversée de l'Internet. En soi, il n'a rien de très menaçant. En effet, le MP3 n'est rien d'autre qu'un format de fichier qui contient de l'information sonore, et dont l'extension (c'est-à-dire les trois dernières lettres du fichier) est «.mp3». L'information numérique y est organisée de telle sorte que le fichier est relativement petit, bien que la qualité sonore soit comparable au CD. Le MP3 est donc semblable au fichier «.wav», de même qualité, mais de taille beaucoup plus petite. Normalement, 1 MB équivaut à une minute de musique. Au lieu de ne contenir qu'une quinzaine de chansons, comme c'est le cas des CD musicaux disponibles sur le marché, un CD pourrait contenir plus de 120 chansons.

Jusqu'ici, rien d'impressionnant, si ce n'est la qualité invoquée à l'instant. Ce qui l'est, cependant, c'est ceci: des milliers de fichiers MP3 contenant des chansons d'à peu près tous les interprètes sont disponibles gratuitement sur le Web! De la musique classique au thrash metal, de Céline Dion à Lenny Kravitz, vous réussirez presque invariablement à trouver le MP3 que vous cherchez. Il vous est donc loisible de monter une discothèque de votre musique préférée à partir de fichiers»mp3 « trouvés sur le Web.

Pour ce faire, vous devez accéder à un outil de recherche spécialisé dans les MP3. Les deux plus connus sont «mp3.lycos.com» et «www.savvysearch.com». Si vous optez pour le premier, vous n'avez qu'à inscrire le nom de l'artiste ou le titre de la chanson dans le champ de recherche, pour qu'apparaisse une liste de serveurs contenant le mot-clé recherché. Chaque entrée de la liste est évaluée quant à sa fiabilité et son accessibilité à l'aide d'un système de points. Si vous optez pour «Savvy Search», qui constitue un méga-outil de recherche, c'est-à-dire un site qui fait des recherches à l'aide de plusieurs outils de recherche déjà existants, il faut choisir l'option «mp3» dans le menu (sous la rubrique «Specialty»). Savvy Search a l'avantage d'effectuer une recherche à partir de plusieurs outils de recherche spécialisés dans les MP3. Notamment, la recherche se fait à partir de «mp3.com», «Lycos MP3» et «mIRC-X». Cependant, quel que soit l'outil de recherche employé, il vous faudra vous armer de patience: les serveurs contenant les titres sont difficilement accessibles; ils ne sont pas toujours en ligne, et sont intensément visités par une légion d'amateurs de musique et ce mondialement.

Avant de se lancer dans la recherche de MP3, il faut acquérir un lecteur de MP3, dont plusieurs versions peuvent être téléchargées sans frais à l'adresse suivante: «mp3.lycos.com/players/». Choisissez alors votre système d'opération (Windows, Mac, Unix, etc.). Parmi la liste de lecteurs disponibles, nous vous conseillons «Winamp». Une fois ce logiciel installé dans votre ordinateur, vous êtes prêts à faire jouer votre musique préférée. Si vous voulez remplacer votre baladeur-CD, sachez qu'il existe aussi sur le marché des lecteurs portables de MP3.

Vous vous posez sans doute la question à savoir si tout ceci est légal. Le MP3 en soi n'est qu'un format de fichier sonore qui peut être utilisé de façon légale ou illégale. L'utilisation du MP3 est légale si l'on fait des copies pour usage personnel. Il est par contre interdit d'encoder un MP3 à partir d'un CD, de les échanger ou les vendre sans la permission de l'auteur. En fait, de nombreux artistes peu connus diffusent volontiers leurs créations en MP3 sur le Web afin de se faire connaître. Quant aux artistes populaires, il est permis de douter qu'ils soient ravis de voir leurs oeuvres se retrouver sur différents serveurs. Il semble, cependant, que la législation deviendra plus sévère à compter de l'an 2000. Les amateurs de musique ont donc moins d'une année pour mettre la main sur les titres qui les intéressent.

Régional en bref

EDMONTON

« Parlons français »

L'annonce de l'ouverture du nouveau Centre communautaire de formation et de services à l'emploi à Edmonton précipite des changements d'orientation à la Faculté Saint-Jean. En fait, la doyenne Mme Claudette Tardif, a indiqué le 31 mars dernier que la Faculté Saint-Jean en profitera pour concentrer ses activités de formation continue dans le domaine de la formation linguistique. « Puisque le nouveau Centre à la Cité francophone offrira une gamme de cours et de formations destinés aux adultes francophones de la région métropolitaine d'Edmonton, il n'est plus nécessaire que la Faculté soit impliquée dans ce domaine. Plutôt, la Faculté Saint-Jean continuera d'offrir les programmes d'immersion française pendant le printemps et l'été et les cours non-crédités *Parlons Français* » a affirmé Mme Tardif. La doyenne de la Faculté se dit heureuse d'apprendre que la Coordinatrice du Centre éducatif communautaire de formation et de service de l'Alberta (CÉCA), Mme Agathe Gaulin, prendra la direction du nouveau Centre communautaire de formation et de services à l'emploi d'Edmonton. Ainsi, elle pourra assurer un suivi dans des dossiers communautaires que le CÉCA menait depuis plusieurs années.

Pour ceux et celles que l'astrologie intéresse

Pour souligner la journée internationale de l'astrologie, la Société Astrologique d'Edmonton invite tous ceux et celles qui sont intéressés ou intrigués par cette science à une journée spéciale appelée «An Astrological Affair» pendant laquelle une foule d'activités sont prévues au programme. Spécialement pour l'occasion,et moyennant une admission de 5.00$, vous pourrez même faire faire votre carte du ciel (si vous avez la place, la date et l'heure de votre naissance). Le tout se déroulera au ballroom of the Coast Terrace Inn (4440-Calgary Trail North) le 10 avril prochain à compter de 13h15 jusquà 20h00.

L'ACFA régionale d'Edmonton fait appel aux bénévoles

Le nouveau conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton a décidé lors d'une récente session de planification et de remue-méninges d'inviter les membres de la régionale qui désirent s'impliquer dans la communauté à joindre les rangs des bénévoles au sein de ses différents comités. La régionale compte plusieurs comités permanents et crée, lorsque nécessaire, des comités ad hoc pour s'occuper d'activités ou de projets spécifiques tels le tout nouveau comité qui s'occupera d'accueillir le Festival Chant' Ouest à La Cité francophone d'Edmonton du 13 au 19 juin prochain. Les comités permanents sont les suivants: 1- Le Comité socio-culturel qui s'occupe de l'organisation d'activités telles la Cabane à sucre, la Saint-Jean-Baptiste, le kiosque canadien-français au Edmonton Heritage Festival, l'Épluchette de blé d'Inde et autres activités à caractère similaire. 2- Le Comité de spectacles qui a la tâche d'organiser les spectacles d'artistes du Québec et d'ailleurs en tournée en Alberta ainsi que le Coup de Coeur annuel. 3- Le Comité du Centre Plein Air Lusson qui organise chaque année des classes de plein air et des camps d'été pour les jeunes francophones et francophiles de la région d'Edmonton. Le CPAL est situé près de Clyde à environ 80 kilomètres au nord d'Edmonton, sur un site propriété de l'ACFA régionale. 4- Le Comité du Camp Soleil qui organise des camps de jours pour les jeunes d'Edmonton pendant les vacances d'été dans un parc de la ville. 5- Le Comité d'accueil qui a pour but d'accueillir les nouveaux arrivants francophones dans la région edmontonienne et de les inviter ainsi que tous ceux et celles qui ne sont pas encore membres à se joindre aux rangs de l'ACFA. 6- Le Rassemblement des Aînés de la région d'Edmonton (R.A.R.E) qui est un comité qui s'occupe de regrouper les aîné(e)s francophones de la région et d'organiser des activités à leur intention. 7- Le Comité Femmes qui organise des dîners-causeries et d'autres activités telle une fin de semaine d'évasion pour les dames francophones de tout âge. 8- Le Comité de la santé et des Services sociaux un tout nouveau comité dont le mandat sera d'oeuvrer à sensibiliser les autorités compétentes à l'obtention ou à des services en français dans le domaine de la santé et des services sociaux dans la région de la capitale albertaine. Toutes les personnes qui sont intéressées à se joindre à l'un ou l'autre de ces comités sont priées de se présenter en personne en tout temps au bureau de la Régionale situé près de la Librairie Le Carrefour au rez-de-chaussée de La Cité francophone ou encore de téléphoner au 469-4401. On peut aussi envoyer ses coordonnées par télécopieur au 469-3997 ou par courrier électronique à acfa.edm@francalta.ab.ca On peut, bien entendu, s'adresser à l'un ou l'autre des membres du conseil d'administration de la Régionale.

PLAMONDON

« L'art de s'exprimer en français »

Dans le cadre de la semaine nationale de la francophonie, l'ACFA régionale de Plamondon/ Lac La Biche présentait son premier concours oratoire: « L'art de s'exprimer en français » le dimanche 28 mars dernier à la salle du Centre Culturel Philip-Ménard. Pour l'occasion l'ACFA avait invité les élèves des écoles d'immersion et francophone de Lac La Biche et Plamondon à s'inscrire au concours. C'est devant un auditoire de plus d'une cinquantaine de personnes que les 22 jeunes ont présenté leurs discours. Un certificat de participation a été remis à chacun des participants, des médailles ont été décernées aux premiers de chaques niveaux et des tirages de prix de participation ont été effectués. Les gagnants sont: première année - Kathya Roy, deuxième année - Marielle Ménard, qua-trième année - Jessica L. Roy, cinquième année - Julien Piquette, sixième année - Joey Plamondon, septième année - Désirée Gauthier. Les gagnants de prix de participation sont: Jessica L. Roy, Erik Roy, Scott Germain, Destiny Plamondon et Joceline L'Heureux. Voici la liste des autres participants: Lianne Plamondon, Cody Plamondon, Janelle Malo, Shena LaPierre, Jessica Fortin, Jémi Fortin, Dustin Plamondon, Jessica M.Roy, Carroll Piquette, Allison Babiak, Mélanie Ménard, René Marchand. Nous tenons à remercier les commanditaires: Librairie Le Carrefour, SPEF ainsi que Lac La Biche Stationers qui nous ont si gracieusement offert les certificats cadeaux. Félicitations à tous les jeunes qui ont eu le courage de s'inscrire et nous espérons vous revoir l'an prochain.



L'asthme: une affection pulmonaire chronique

MARIE-JOSÉE ROY

Edmonton

L'asthme est une affection pulmonaire chronique qui se caractérise par une difficulté à respirer. Elle peut se présenter à n'importe quel âge. Cette affection est plus courante pendant l'enfance et survient chez environ 7 à 10 pourcent des enfants. L'asthme atteint deux fois plus les garçons que les filles pendant l'enfance. Cependant à l'adolescence plus de filles que de garçons présentent les symptômes tandis qu'à l'âge adulte, le rapport homme/femme est égal.

Les voies aériennes des personnes asthmatiques sont hypersensibles ou hyperréactives. Elles réagissent en se rétrécissant ou en s'obstruant lorsqu'elles sont irritées ce qui entrave la circulation de l'air. Ce rétrécissement ou cette obstruction peut entraîner le ou les symptômes suivants:

- Une respiration sifflante
- De la toux
- De la difficulté à respirer
- Une oppression thoracique .

Deux facteurs provoquent l'asthme: les déclencheurs et les inducteurs.

Les déclencheurs, qui entraînent un rétrécissement des voies aériennes comprennent l'air froid, la poussière, les odeurs fortes, l'exercice, les irritants inhalés et la fumée. La fumée est un puissant déclencheur d'asthme. Les effets d'une cigarette se prolongent dans la maison pendant 7 jours. Il est donc primordial pour les enfants atteints d'asthme que personne ne fume à la maison.

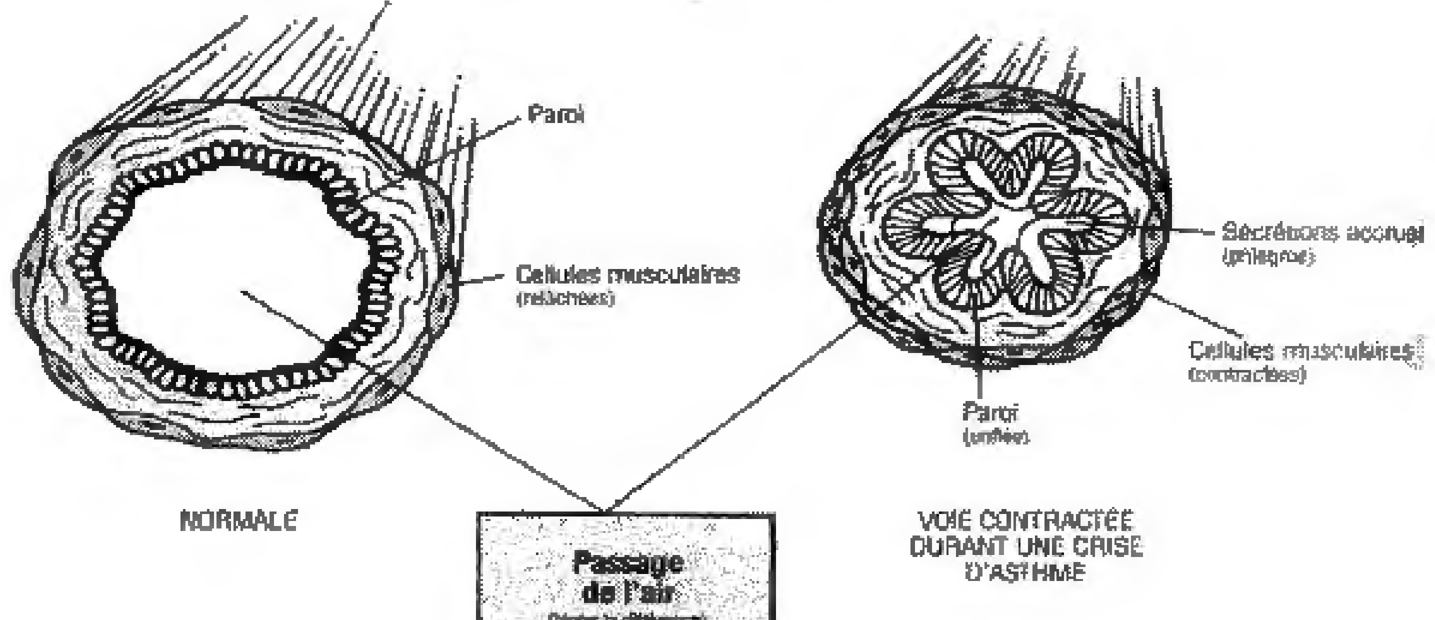
Les inducteurs ou causes de l'asthme provoquent à la fois une inflammation et une hyperactivité bronchique et par conséquent, ils sont reconnus comme les causes de l'asthme. Les inducteurs les plus courants sont les allergènes inhalés et les infections virales de l'appareil respiratoire. De 75 % à 80% des jeunes asthmatiques sont allergiques.

Parmi les allergènes on retrouve les pollens, les phanères animaux (surtout des animaux domestiques), les spores de champignons, les moisissures et les acariens de la poussière.

L'inhalation des allergènes peut causer immédiatement l'apparition de symptômes comme la toux ou la respiration sifflante. Ces symptômes peuvent être rapidement soulagés par un bronchodilatateur. Mais quelques heures plus tard une autre réaction peut survenir causée par une inflammation.











avant tout

Demandez à l'expert

Question: Mon garçon est en troisième année. Son professeur me dit qu'il est agressif envers les autres étudiants. Que dois-je faire?

Réponse: Vous pourriez commencer par prendre toutes les informations que vous pouvez. Qu'est-ce que le professeur a observé? Est-ce que l'agression est verbale (insulter, menacer, intimider, etc.) ou physique (pousser, frapper, mordre, etc.)? Les comportements se manifestent dans quelles situations? Quelles caractéristiques se dégagent de la conduite de votre fils? Quels liens pouvez-vous faire avec son tempérament?

Est-ce qu'il se passe quelque chose sur le plan émotif? Votre fils a-t-il vécu des changements ou un événement stressant qui le font réagir plus que d'habitude?

Peut-être votre fils a-t-il besoin de soutien pour développer les habiletés nécessaires pour bien gérer sa colère. Ou encore, les habiletés nécessaires pour bien gérer ses relations interpersonnelles avec les autres élèves. Le conseiller de l'école ou un psychologue se spécialisant avec les enfants pourraient aider. Il y a aussi des groupes éducationnels ou thérapeutiques pour les enfants.

François Roy
psychologue

Les infections virales respiratoires peuvent provoquer une aggravation de l'asthme chez les enfants. Elles sont probablement l'une des causes les plus courantes de l'asthme. Un vaccin contre la grippe peut aider à prévenir les complications virales qui surviennent lors de la grippe.

Le traitement le plus efficace de l'asthme comprend l'élimination des irritants dans l'environnement et se fait avec une combinaison de deux médicaments: les anti-inflammatoires et les bronchodilatateurs.

Les anti-inflammatoires traitent l'inflammation qui est causée par une exposition aux déclencheurs de l'asthme et les bronchodilatateurs soulagent les symptômes occasionnels ou immédiats.

Il n'est pas toujours facile de diagnostiquer immédiatement l'asthme puisque les symptômes changent avec le temps. Un diagnostic comprend les éléments suivants: une histoire détaillée du patient, un examen physique, les tests cutanés d'allergies, la spirométrie, les tests de provocation et le diagnostic différentiel. Finalement, un essai avec des médicaments contre l'asthme peut renforcer le diagnostic d'asthme.

Pour en savoir plus sur l'asthme:
Sur l'Internet:
L'association pulmonaire: www.lung.ca
Le réseau canadien pour le traitement de l'asthme: ww.cnac.net
La société canadienne de l'asthme: www.asthmasociety.com
On peut les appeler sans frais au 1-800-787-3880 (en anglais seulement)
La quatrième conférence canadienne sur l'asthme et l'éducation aura lieu à Halifax du 11 au 13 novembre.
À Edmonton, un groupe d'aide pour les parents: Parents of Allergic/Asthmatic Children 435-2281

Source: Association pulmonaire

« Demandez à l'expert »

Vous avez des questions au sujet de la santé? Vous ne savez à qui vous adresser? Nous pouvons vous aider grâce à notre chronique « Demandez à l'expert »

Les réponses à vos questions que ce soit sur la santé physique ou psychologique, les nouveaux traitements, etc. seront publiées dans une prochaine édition de « La santé avant tout »

Vous n'avez pas besoin de révéler votre identité. Il vous suffit de nous faire parvenir vos questions à l'adresse suivante:

Secteur Santé
8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Courriel: sante@francalta.ab.ca
Télécopieur : (780) 465-6773

Nous ne répondrons qu'aux lettres choisies pour publication.

réseaux accrues
gme)

s musculaires
tées)

immédiatement
de symptômes
; ou la respiration
es symptômes
rapidement sou-
bronchodilatateur.
s heures plus tard
tion peut survenir
e inflammation.



s et

tien a

a la jambe



7-417-9106
VENDOR



Naissance d'un entrepreneur francophone

LYNE LEMIEUX

Edmonton

C'est mon amie Pierrette de La chambre économique qui sera contente. Elle qui a la fibre entrepreunariale très développée sera enfin satisfaite: j'ai donné naissance à un entrepreneur francophone.

Non, non! Ne m'envoyez pas de fleurs, je n'ai pas accouché. Il est arrivé déjà tout élevé sur mon perron un lendemain de tempête de neige. Il s'appelle Vincent, il a huit ans et probablement toutes ses dents. C'est le fils de mon amie Sylvie.

« J'ai pensé venir te demander si tu as besoin d'aide pour pelleter ton trottoir », me dit-il. Tu parles, lui ais-je répondu, moi qui vit sur un coin de rue. Combien me chargeras-tu? C'est plus fort que moi je remarque qu'il compte sur ses doigts dans sa grosse mitaine poilue. Cinq dollars? Voyons donc c'est pas assez cher, Je t'en donne six, au moins. Je ne serai jamais riche c'est certain.

Il revient une heure plus tard avec sa pelle qui mesure au moins un pied de plus que lui et son meilleur ami Tommy. « Imagines-toi qu'on a fait 4 contrats juste en venant chez toi, » me dit-il tout fier « et on en a d'autres qui nous attendent. »

Je les surveille du coin de l'oeil pour m'assurer que tout va bien. De temps en temps je les vois s'arrêter pour discuter. Ils s'appuyent sur leur pelle et je les vois analyser l'épaisseur de la neige, les différentes méthodes pour s'en débarrasser. Ils me font un peu penser aux gars de la voirie. Ils font un vrai travail de professionnel. Tout mon trottoir est gratté jusqu'au ciment.

J'ai profité de leurs services tout l'hiver. Dès que le ciel se couvrait et que les flocons tombaient mes deux entrepreneurs se pointaient. Ils ont même voulu essayer leur pelle électrique. Je ne savais même pas que ça existait. Aux dernières nouvelles ils faisaient du lobbying auprès de leurs pères respectifs pour les convaincre d'investir dans une souffleuse. On arrête pas le progrès!

Je me demande s'ils vont s'intéresser aux tondeuses à gazon bientôt....

Le saviez-vous?

- L'Édition Nouvelles

(EN) — Le haut commissariat du Canada à Londres est devenu la première mission officielle canadienne à l'étranger en obtenant, en 1926, son statut diplomatique formel. La deuxième a été inaugurée à Washington en 1927. Puis, ce furent Paris en 1928 et Tokyo en 1929.

VOYAGE À TRAVERS LE MONDE FRANCOPHONE
TROISIÈME ARRÊT : L'ÎLE MAURICE

EDITH LEMELIN

Edmonton

D'origine volcanique et presque entièrement ceinturée de corail, l'île Maurice baigne dans l'océan Indien. Située à 800 km à l'est de Madagascar à 200 km au nord-est de l'île de la Réunion et légèrement au nord de la deuxième plus large des trois îles Mascareignes (l'île Rodrigues, Saint Brandon, et Agalega, ces îles sont dépendantes politiquement et économiquement de Maurice), Maurice mesure approximativement 60 km de long et 45 km de large. La plus grande ville est Port Louis, capitale et port principal, établie sur une magnifique baie. Maurice est située dans une zone propice aux cyclones et est visitée par l'un d'eux tous les cinq ans. La saison la plus propice à ces phénomènes dévastateurs est l'été, de décembre à avril. Au niveau de la superficie, elle est à peine plus petite que le Luxembourg (2 587 km²) avec ses 1 864 km². Par contre, elle est quasi trois fois plus peuplée que celui-ci (1 200 000h/ 370 000h). Ce qui donne une idée de l'occupation du sol en zones habitées, environ 530 habitants au km², ce qui en fait un pays surpeuplé. La moitié de la population n'a pas 20 ans.


Dulari Prithipaul

La population de l'île Maurice se compose d'une mosaïque de races venues d'Europe, d'Asie et d'Afrique, d'ailleurs certains observateurs décrivent l'île Maurice comme une nation arc-en-ciel, en raison de sa culture en provenance des quatre coins du monde. Plusieurs d'entre elles ont conservé leur culture, leurs coutumes et leur religion, ce qui fait de l'île un véritable microcosme multiethnique. Les Indo-Mauritaniens constituent 70% de la population et se subdivisent selon leur appartenance religieuse. Puis vient un faible pourcentage de ce qu'il est convenu d'appeler la population générale. Cette dernière est composée de Franco-Mauriciens, qui contrôlent presque entièrement l'économie de l'île, et de Créoles. La langue créole a été le principal véhicule de l'art populaire mauricien, surtout dans la chanson et le théâtre et, dans une moindre mesure, la littérature. Chez les francophones et les anglophones, l'expression de l'art populaire est moins manifeste. L'architecture traditionnelle est caractérisée par les maisons de style créole. Celles-ci sont parfaitement adaptées au climat humide et ensoleillé de Maurice.

L'anglais est la langue officielle du pays. Toutefois, s'il est parlé par presque 70% des Mauriciens, l'anglais est la langue maternelle de seulement 1% de la population. Le français est d'usage plus courant et il est également parlé par la plupart des Mauriciens, plusieurs journaux et la majorité des émissions de télévision et de radio sont en français. Le créole constitue la langue maternelle de la majorité de la population; le français, comme l'anglais, sont des langues secondes pour la quasi totalité des Mauriciens. Les autres langues en usage sont l'hindi, l'urdu, le tamil, le télégu, le marathi, le sanscrit, l'hakka, le cantonnais, et le bojpoori.

Bien que peuplée depuis moins de quatre cents ans, Maurice fut probablement visitée par les Arabes avant le Xe siècle, par les Malais au début du XVe siècle et par les Portugais au début du XVIe siècle. Aucun ne s'y établirent, ce qui explique que l'île Maurice est l'un des rares pays à ne pas avoir eu une population autochtone avant la période coloniale. Les premiers à s'y établir furent les Hollandais, qui la baptisèrent Mauritius, en 1598, en l'honneur de Maurice de Nassau, alors stathouder (prince) des Pays-Bas. L'ère Hollandaise, qui s'étend de 1638 à 1710, marque l'introduction de la canne à sucre et des cerfs, l'élimination du dodo (oiseau unique, qui dépourvu de la capacité de voler, est exterminé par les marins en quête de viande fraîche) et l'épuisement des forêts d'ébène. Après cette période, les Hollandais quittent l'île, préférant s'établir au Cap de Bonne-Espérance, en Afrique.

Puis arrivent les Français, en 1715, qui rebaptisent l'endroit île de France et veulent en faire un tremplin pour la conquête des Indes. Les Français ont importé de Madagascar et d'Afrique des esclaves pour travailler dans les plantations sucrières: pour le seul XIXe siècle, avant l'émancipation des esclaves, on estime qu'il en arriva 150 000 dans l'île. Conquise par les Britanniques en 1810, au cours des guerres napoléoniennes, puis cédée officiellement au Royaume-Uni en 1814, l'île reprit le nom de Maurice. L'abolition de l'esclavage et le développement ultérieur des plantations eurent pour conséquence un recrutement massif de main-d'oeuvre indienne (environ 450 000 au total), qui commença au début du XIXe siècle et qui se poursuivit jusqu'en des temps récents, auxquels s'ajoutèrent des Chinois, qui se consacraient essentiellement au commerce.

Économiquement fragile en raison de sa dépendance vis-à-vis des importations de riz, l'île connut, après 1945, une poussée de contestation politique amorcée par les milieux syndicaux. Après avoir obtenu un statut d'autonomie en 1965, Maurice accéda à l'indépendance le 12 mars 1968, dans le cadre du Commonwealth. Depuis son indépendance, l'île Maurice est reconnue comme l'un des pays en développement ayant obtenu les meilleurs résultats sur le plan économique.

L'industrie touristique est la troisième en importance dans l'île. Un peu plus de 400 000

Suite en page 16...

Le Franco

Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Joignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge.

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante

Correspondants Le Franco
201, 8527-91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1



à ce type d'expérience. Il est vrai que l'université ou les collèges coûtent très cher et que beaucoup de jeunes préfèrent économiser plutôt que de voyager à travers le monde. Mais Rhéa insiste sur le fait qu'il faut oser partir quand on est jeune pour ne rien regretter plus tard, et qu'avec de la détermination on peut arriver à tout. Enfin, il est reconnu que ces expériences sont bien vues par les employeurs et souvent plus enrichissantes qu'une année d'étude.

Il nous reste à souhaiter un bon voyage à Rhéa, en espérant qu'elle profitera au maximum de ses 8 mois. Elle compte bien revenir en Alberta avec le même sourire qu'aujourd'hui pour nous faire part de ses impressions et encourager d'autres jeunes à partir. En attendant, vous pouvez avoir plus de renseignements sur ce programme en vous adressant au bureau de Calgary ou en allant faire un petit tour sur leur site Internet.

International Agricultural Exchange Association
#105, 7710 - 5 St. SE
Calgary, AB T2H 2L9
Tél.: (403) 255 7799
Fax: (403) 255 6024
http:
www.agexchange.asn.au/~iaea

Un pied spatial facilite la marche

- L'édition Nouvelles

(EN) — Faire demi-tour et exé-cuter un pas sont des mouvements qui ne posent aucune difficulté à la majorité d'entre nous. Toutefois, leur exécution est problématique et inconfortable pour les personnes ayant subi l'amputation d'un membre inférieur. Grâce à des travaux de recherche appuyés par le CRSNG, une prothèse qui vient d'être mise au point devrait leur simplifier ce genre de mouvements.

Pour cerner le problème, Paul Allard et Jean Dansereau ont dirigé une équipe regroupant des chercheurs de quatre centres de recherche de la région de Montréal (Université de Montréal, École Polytechnique, Hôpital Sainte-Justine et Montreal Rehabilitation Institute) oeuvrant en collaboration avec Les Laboratoires d'orthèses et de prothèses Médicus.

Ils ont étudié le mouve-ment du pied et utilisé des modèles tridimensionnels pour mieux comprendre comment porte notre poids corporel sur le pied et quelle partie du pied intervient. Cette recherche leur a permis de calculer l'énergie emmagasinée dans le pied lorsqu'il est soumis à une charge, un peu comme un ressort emmagasine de l'énergie lorsqu'il est comprimé.

C'est le principe qui soustend la conception de la quille asymétrique innovatrice dans le pied spatial, une nouvelle prothèse remarquable qui permet l'exécution de mouvements naturels comme le transfert de poids d'un pied à un autre vers l'avant et de côté. La personne munie de cette prothèse peut exécuter des transferts de poids où qu'elle se trouve dans l'espace, d'où le nom et d'où le principal avantage du pied spatial. Trente personnes ont fait l'essai d'un prototype de la prothèse et en ont été enthousiasmées. Selon elles, le pied spatial est une nette amélioration et leur assure un contrôle et un équilibre supérieurs.

M. Allard poursuit le perfectionnement de la prothèse. Il étudie présentement la mise au point d'une cheville artificielle souple dans l'espoir d'assurer une plus grande liberté de mouvement aux personnes amputées d'un membre inférieur.

Pour en savoir davantage sur les autres projets qui bénéficient de l'appui financier du CRSNG (le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie), consultez le site W3 du Conseil à www.crsng.ca.

Le saviez-vous?

- L'édition Nouvelles

(EN) — Quand vous êtes à l'étranger, vous pouvez écouter Radio-Canada International (RCI) pour connaître les dernières nouvelles. RCI diffuse également des messages du gouvernement canadien en cas d'urgence. Vous pouvez obtenir l'horaire de la radiodiffusion des émissions dans différentes parties du monde en téléphonant à la Société Radio-Canada à Montréal au (514) 597-7555 et en demandant RCI. À Toronto, composez le (416) 205-3311.



(NC)—Les changements climatiques comptent parmi les conséquences les plus lourdes des émissions provenant des véhicules. Les scientifiques affirment que l'on constate déjà les conséquences de ces émissions et que celles-ci seront nettement plus évidentes d'ici 50 ans si l'on ne prend pas des mesures pour réduire les émissions de dioxyde de carbone.

Le compte à rebours est commencé

- L'édition Nouvelles

(EN) — La date limite pour produire votre déclaration de revenus approche à grands pas. Vous pouvez réduire le montant de l'impôt à payer en vous familiarisant avec les nouvelles règles qui s'appliqueront pour 1998. Consultez votre CGA pour de plus amples renseignements.

Frais de garde d'enfants

Les frais de garde d'enfants déductibles passent à 7 000 $ pour les enfants de moins de sept ans (4 000 $ pour les enfants de sept à quinze ans). Les étudiants à temps partiel peuvent aussi déduire les frais de garde d'enfants, selon le moins élevé des montants suivants :

1) le montant réel des frais; 175 $ pour chaque enfant de moins de sept ans (100 $ pour chaque enfant de sept à quinze ans), pour chacun des mois à l'égard desquels le crédit d'impôt pour études à temps partiel est demandé; 3) 2/3 du revenu gagné pour l'année.

On déménage!

Les contribuables qui ont déménagé en 1998 peuvent déduire certains frais (jusqu'à 5 000 $) engagés pour l'entretien de leur ancienne résidence pendant qu'elle demeure invendue. Ces frais comprennent les intérêts hypothécaires, les impôts fonciers, les primes d'assurance et les coûts de chauffage et d'électricité.

Ces frais sont déductibles si vous avez fait des efforts raisonnables pour vendre la résidence. Vous pouvez également déduire des frais accessoires comme les coûts associés au changement d'adresse dans les documents juridiques.

Vous devez inclure, dans votre déclaration, 50 % du total des frais de déménagement remboursés par votre nouvel employeur, au-delà de 15 000 $. Il faut tenir compte de certaines dates pour l'application de cette règle, et on suggère de consulter un CGA si elle vous concerne.

Retour aux études

En vertu des nouvelles règles, le crédit pour études est augmenté et s'applique également aux étudiants à temps partiel. Aussi, grâce à la Subvention canadienne pour l'épargne-études, la première tranche de 2 000 $ de cotisations à un régime enregistré d'épargne-études (REEE), pour un enfant de 15 ans ou moins (et des enfants de 16 et 17 ans, dans certaines circonstances), sera majorée de 20 %.

Les contribuables qui s'inscrivent à des programmes de formation ou d'enseignement supérieur à plein temps peuvent désormais puiser dans leurs REER, dans le cadre d'un programme analogue à celui du Régime d'accession à la propriété. Grâce aux Prêts à des fins d'éducation permanente, vous ou votre conjoint pourrez obtenir des prêts (remboursables par versements échelonnés sur 10 ans) pouvant atteindre jusqu'à 10 000 $ par an (maximum : 20 000 $ pour une période de quatre ans).

Ceux qui doivent rembourser un prêt étudiant peuvent se prévaloir d'un crédit d'impôt équivalant à 17 % de l'intérêt versé sur ce prêt. D'autres modifications au Programme canadien de prêts aux étudiants offrent aux anciens étudiants éprouvant des difficultés financières un allégement relatif au remboursement de l'intérêt sur leurs prêts.

Les travailleurs indépendants dont l'entreprise n'est pas constituée en société peuvent maintenant déduire le coût de leurs primes d'assurance-maladie et d'assurance-soins dentaires.

Communiquez avec un CGA pour obtenir de plus amples renseignements sur ces allégements fiscaux et d'autres mesures du dernier budget fédéral. En matière d'impôt, ça paie de se renseigner!

Cet article est fourni par CGA-Canada, avec la permission de l'auteur, Don Goodison, CFP, FCGA, de Burnaby (C.-B.).

Prière à St-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria

Amen (R.M.C.)

L'ACFA régionale d'Edmonton est à la recherche de

BÉNÉVOLES

pour servir la communauté francophone de la région d'Edmonton au sein de ses divers comités permanents et ad hoc.

L'ACFA a aussi besoin de personnes qui, sans s'engager à siéger sur un comité sont prêtes à offrir leurs services pour s'occuper de tâches précises lors d'un événement tel que la vente de billets, la sécurité, le transport, le casino etc.

Une liste des différents comités et de leurs mandats est disponible au bureau de la régionale situé au rez-de-chaussée de La Cité francophone, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury à Edmonton ou en téléphonant au 469-4401. On peut aussi s'adresser en tout temps aux membres du conseil d'administration.



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
TéL: 780-465-6581

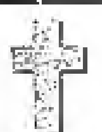
Installateur de céramique et de marbre. Tél.: 463-8575 (23-4)

Recherche dame de ménage (condo, centre-ville). Expérience et références nécessaires. Travail de 4 à 5 heures par semaine. 454-6480. (16-4)

Famille d'Edmonton recherche "Nanny" parlant français pour demeurer avec la famille ou à l'extérieur. Doit avoir de l'expérience préalable et accepter de travailler durant une année complète. Excellentes conditions de travail, salaire et bénéfices d'emploi. Composer le (780) 430-7987 (30-4)

Le saviez-vous?

(EN) — Les carcasses d'automobiles et les sols contaminés figurent parmi les déchets industriels les plus difficiles à traiter. Pyrovac International Inc., une entreprise de Montréal, a réussi à commercialiser une technologie de pyrolyse sous vide des plus innovatrices qui permet de recycler ces déchets de façon moins coûteuse que l'incinération et moins nocive pour l'environnement que l'enfouissement. Cette entreprise a été fondée par un professeur de génie chimique de l'Université Laval, Christian Roy, qui, en 1994, s'était vu décerner par le CRSNG une bourse commémorative E.W.R. Steacie.



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Suite en page 11...

personnes par an viennent visiter l'île, l'affluence se situe surtout en décembre-janvier (beaucoup des gens vont y fêter Noël et le Jour de l'An) et en août. L'île Maurice offre aux voyageurs 200 km de côte avec des plages coralliennes de sable fin et un kaléidoscope vivant constitué par sa population multiethnique, multiculturelle et plurilingue. Les amateurs de plongée seront éblouis par la richesse de la flore et de la faune aquatique et les plus endurcis des pêcheurs se souviendront avec émotion de leur rencontre avec l'espadon bleu. Maurice présente un environnement unique et chaque région de l'île possède son microclimat et des attraits touristiques particuliers. Si vous voulez découvrir ce coin du monde et vous donner un avant goût de ce à quoi pourrait ressembler votre prochain voyage, je vous invite à aller visiter deux merveilleux sites; l'un illustré avec de superbes photos (http://www.top.internet-fr.net/oceanindien/Fr/mauri.htm) et l'autre qui vous fournira une panoplie de renseignements utiles (http://antipode.le-village.com/TCH/default.htm).

Afin d'en savoir plus sur ce pays de la francophonie internationale, *le Franco* a rencontré Mme Dulari Prithipaul qui est d'origine indienne, mais qui est née à l'île Maurice, ainsi que ses parents. Elle a fait ses études jusqu'au secondaire à l'île Maurice, par la suite, elle est allée terminer ses études supérieures en France et en Angleterre, elle est revenue travailler dans son pays pendant au moins trois ans comme enseignante dans un lycée étatique (pour filles seulement) et puis elle a fait des voyages en Inde et aux États-Unis pour finalement s'installer au Canada. Elle a enseigné à la Faculté Saint-Jean, pendant quelques années et s'est beaucoup impliquée dans divers organismes et le fait encore présentement, par l'entremise de l'AMFA.

Le français à l'île Maurice est très répandu, « historiquement le français était une des langues officielles ainsi que l'anglais. On dit que nous sommes un pays tout à fait bilingue, on enseigne les deux langues dès la première classe. » Autrefois, Maurice était une île française (colonie de la couronne), alors le français était la langue écrite et parlée, c'était la langue nationale, quand les britanniques ont conquis l'île, ils ont permis le maintien du français comme langue officielle, mais ils ont imposé l'anglais également à l'ensemble de la population, donc l'île possède deux langues officielles. Autrefois le français était une langue parlée seulement par la classe supérieure, « mais depuis l'indépendance, même quelques années avant celle-ci, en 1968, le gouvernement français s'est efforcé, pour maintenir la langue à l'île Maurice, de trouver des moyens pour permettre à chaque groupe culturel et ethnique de pouvoir bénéficier de bourses pour avoir l'opportunité d'aller étudier en français dans les écoles en France et c'est pour ça que beaucoup plus de jeunes maîtrisent la langue aujourd'hui. »

Ce qui lui manque le plus de son pays natal, « c'est un peu tout dans un certain sens, le soleil, les fleurs, les grands arbres fleuris mais, je dois dire que je me plais énormément à Edmonton, c'est ici que j'ai passé toute ma vie d'adulte, ma famille est ici et je sens que j'appartiens à ce coin du monde ». « La beauté du Canada, c'est qu'il y a des gens de partout, de tous les pays du monde. Si je milite pour le multiculturalisme canadien, c'est en grosse partie pour ça, je trouve que c'est une grande expérience que de vivre ici et que de pouvoir partager avec tant de gens et de cultures différentes. »

Le Canada se dit bilingue, les gouvernements des provinces par contre ne mettent pas assez d'efforts pour favoriser le français et le faire connaître. « Il n'y a pas de doute, si le gouvernement de l'Alberta avait mis d'avantage d'efforts pour sensibiliser les gens face à la réalité francophone dans leur région la visibilité de cette minorité aurait été meilleure, mais il faut voir la chose d'un autre point de vue. C'est à dire, qu'il me semble que dans la communauté il devrait y avoir plus d'encouragement pour les étrangers qui veulent maintenir le français. Beaucoup d'entre-nous sommes venus ici comme francophones, mais comme les règles et les critères de sélection pour obtenir sa citoyenneté canadienne sont assez stricts, plusieurs personnes même francophones, sont obligées de se faire admettre comme anglo-phones, c'est ainsi que les gens tentent leur chance. Ce que je trouve triste, c'est que même lorsqu'on est établi dans la province, il y a très peu d'efforts faits pour récupérer ces per-sonnes, pour les attirer vers la francophonie, c'est un peu ce que nous essayons de faire à l'AMFA, parce qu'une fois rendu ici, on a quand même la chance de s'affirmer et de faire prévaloir sa francophonie. »

L'AMFA a comme mandat de regrouper les francophones de diverses cultures, parce que les gens ne connaissent pas l'existence de la francophonie en Alberta et il y a très peu d'efforts qui sont faits pour promouvoir la francophonie à l'intérieur de la communauté. Si Mme Prithipaul avait la possibilité d'apporter des solutions pour améliorer l'émancipation du français, elle privilégierait la mise sur pied de programmes pour fournir les renseignements nécessaires aux nouveaux arrivants, pour qu'ils puissent mieux s'orienter et pour qu'ils puissent communiquer avec d'autres francophones. Les gens ont besoin d'être encadrés et surtout d'être appuyés, le français est une richesse et plusieurs l'abandonnent, parce qu'ils se croient isolés et sans aucune ressource, c'est pourquoi il faut prioriser l'information, essayer de trouver des moyens pour atteindre le plus grand nombre de personnes possible.